

TNS
50 ans!



Saison 18-19
Dossier de presse

Thyeste

Coproduction

Texte

Sénèque

Mise en scène

Thomas Jolly*

Avec

**Damien Avice, Éric Challier,
Émeline Frémont, Thomas Jolly,
Annie Mercier, Charline Porrone,
Lamy Regragui et deux enfants**

Dates

Du mercredi 5
au samedi 15 décembre 2018

Horaires

Tous les jours à 20h

Relâche

Dimanches 9

Salle

Bernard-Marie Koltès

* Artiste associé au projet du TNS

Contacts

TNS | Suzy Boulmedais

03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | presse@tns.fr

Paris | Anita Le Van

01 42 81 25 39 | 06 20 55 35 24 | info@alv-communication.com

#Thyeste #lavengeancestunplat | Photos en HD bit.ly/ThyesteTns

TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € | Accueil-Billetterie 03 88 24 88 24 | www.tns.fr

[@TNS_TheatrStras](https://www.facebook.com/TNSTheatreNationalStrasbourg) | [TNS.Theatre.National.Strasbourg](https://www.facebook.com/TNSTheatreNationalStrasbourg) | [TNSStrasbourg](https://www.facebook.com/TNSStrasbourg) | [TNS](https://www.facebook.com/TNS)

Tournée 18-19

Martigues | 19, 20 déc | Théâtre des Salins

Charleroi | 25, 26 janv 19 | Palais des Beaux-Arts

La Rochelle | 31 janv, 1^{er} février 19 | La Coursive

Lyon | 12 au 16 fév 19 | Théâtre des Célestins

Caen | 6 au 8 mars 19 | Théâtre de Caen

Antibes | 15, 16 mars 19 | Anthéa Antipolis

Toulon | 22, 23 mars 19 | Liberté

Marseille | 28 au 30 mars 19 | La Criée

Châtenay-Malabry | 3, 4 avril 19 | Théâtre Firmin- Gémier / La Piscine

Lille | 24 au 28 avril 19 | Théâtre du Nord

Thyeste, œuvre la plus noire de Sénèque selon le metteur en scène Thomas Jolly, relate la vengeance d'Atrée. Parce qu'il possédait le bélier à la toison d'or, Atrée était roi d'Argos. Thyeste, son frère, a séduit sa femme pour le lui dérober et s'emparer du trône. Le dieu Jupiter est intervenu, Thyeste a été banni, mais Atrée ressasse sans cesse sa trahison... La pièce montre comment un être rongé par le ressentiment va se transformer en « monstre mythologique », capable de provoquer des phénomènes fantastiques qui le dépassent et d'entraîner l'humanité entière dans le sillage de ses crimes.

Thomas Jolly est acteur et metteur en scène de théâtre et d'opéra. Avec sa compagnie fondée en 2006, La Piccola Familia, il met en scène Marivaux, Sacha Guitry, Mark Ravenhill. Entre 2010 et 2014, il crée les quatre épisodes de *Henry VI* de Shakespeare, dont l'intégralité est présentée au Festival d'Avignon 2014. En 2015, il crée *Richard III*, incarnant le rôle-titre. En 2017, il a présenté *Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser avec les jeunes artistes issus du Groupe 42 de l'École du TNS. Il crée *Thyeste* au Festival d'Avignon 2018 dans la Cour d'honneur du Palais des papes, et le dédie à la mémoire de Véronique Nordey.

Générique

Coproduction

Texte

Sénèque

Traduction

Florence Dupont

Mise en scène

Thomas Jolly*

Avec

Damien Avice Thyeste

Éric Challier Tantale

Émeline Frémont Le Chœur

Thomas Jolly Atrée

Annie Mercier La Furie

Charline Porrone Le Courtisan

Lamya Regragui Le Messager

Et deux enfants

Collaboration artistique

Alexandre Dain

Assistanat à la mise en scène et dramaturgie

Samy Zerrouki

Scénographie

Thomas Jolly, Christèle Lefèbvre

Musique

Clément Mirguet

Lumière

Philippe Berthomé, Antoine Travert

Costumes

Sylvette Dequest

assistée de **Magali Perrin-Toinin**

Maquillage

Élodie Mansuy

Vidéo

Fanny Gauthier

* Artiste associé au projet du TNS

Dates

Du mercredi 5 au samedi 15 décembre 2018

Horaires

Tous les jours à 20h

Relâches

Dimanches 9

Salle

Koltès

Spectacle créé le 6 juillet 2018 au Festival d'Avignon. Le texte est publié aux éditions Actes Sud.

Costumes fabriqués par les ateliers du TNS et La Piccola Familia. Décor réalisé par Le Grand T, théâtre de Loire Atlantique et La Piccola Familia.

Production La Piccola Familia, Festival d'Avignon, Théâtre National de Strasbourg, Comédie de Saint-Etienne, Centre dramatique national

Coproduction ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur, La Villette - Paris, Théâtre de Caen, La Criée Théâtre National de Marseille, Centre dramatique national de Normandie Rouen, Théâtre de l'Archipel Scène nationale de Perpignan, Le Grand T, théâtre de Loire Atlantique, Les Célestins Théâtre de Lyon, anthéa Théâtre d'Antibes, Le Liberté Scène nationale de Toulon

Avec l'aide de la Région Normandie, du département de la Seine-Maritime et de la Ville de Rouen

En partenariat avec L'Opéra Comique

Avec la participation de Make Up Forever

La Piccola Familia est conventionnée par le Ministère de la culture / DRAC Normandie (compagnie à rayonnement national et international), la Région Normandie et la ville de Rouen.

« Aujourd'hui,
À cause de lui et de ses machinations
J'ai tout perdu de l'héritage paternel
Ma femme est une putain
Mon pouvoir est branlant
Ma légitimité douteuse
Ma maison est malade
Ma descendance suspecte. »

Atrée

« Une forme de théâtre total »

C'est Shakespeare qui m'a fait me replonger dans l'œuvre de Sénèque. Avec *Henry VI* et *Richard III*, j'ai travaillé huit ans sur le "théâtre de l'impossible" : comment faire exister ce qui est irréprésentable sur un plateau – guerres, meurtres d'enfants ? Et comment, pour les acteurs, se projeter intimement dans des actes qui semblent humainement impensables ?

Thyeste est la pièce la plus folle, la plus noire, la plus désespérée de Sénèque. Il va au bout de ce qu'est la tragédie, de l'impasse totale dont parle Hegel dans son *Esthétique* : "les deux partis opposés, pris en eux-mêmes, ont la justice pour eux". Il n'y a pas de contexte politique dans *Thyeste*, pas de guerre, pas de combats. Même les dieux sont absents – ils détournent la face. L'humanité est abandonnée à son sort.

Il ne s'agit pas d'une simple histoire de vengeance. Ce qui va engendrer la folie meurtrière, c'est l'idée même qu'Atrée et Thyeste sont des doubles, l'idée qu'ils sont jumeaux dans la violence : si je ne te détruis pas, c'est toi qui me détruiras. Cette équation fait de la pièce une tragédie de la fraternité.

Sénèque dissèque notre rapport à la violence et le mécanisme de pensée qui change l'humain en "héros tragique". C'est un théâtre de la métamorphose, dont on suit chaque étape à vue : on assiste à la transformation de l'homme malheureux en monstre mythologique. Tout est métamorphosé : les personnages, l'espace, le climat, la temporalité...

C'est aussi ce qui me fascine dans la pièce : la présence du surnaturel. Deux forces "fantastiques" interviennent

et agissent sur les personnages, l'une extérieure – le soleil change sa course, une table bouge... – et l'autre intérieure – le bras refuse de se mettre en mouvement, un grondement se fait entendre dans le tréfonds de l'âme...

En tant que metteur en scène, l'aspect "spectaculaire" de la pièce m'intéresse évidemment. Et il n'est pas question de faire appel à la vidéo ! J'ai toujours fait confiance à la scénographie, à la machinerie théâtrale. Et la composition musicale aura un rôle capital pour amener à percevoir les phénomènes qui traversent les personnages.

Sénèque nous plonge dans l'horreur. Mais dans son théâtre, tout passe par la parole. Ne pas "montrer" l'acte barbare permet d'aller au bout à la fois de la poésie et de l'horreur. Ce qui ne peut pas se représenter, l'auteur – via les acteurs – demande aux spectateurs de l'imaginer, de le "voir". Il croit en leur capacité de création et en la puissance de l'imagerie mentale.

C'est donc une forme de théâtre total auquel il nous convie : archaïque, poétique, onirique. Et la philosophie qu'il insuffle dans les chœurs est d'une incroyable modernité. Y a-t-il une "racine monstrueuse" en chacun de nous ? Je me rends compte que cette question est au cœur de tous mes spectacles. Tout comme celle de l'enfance : elle hante cette tragédie et c'est elle la grande victime de cet attentat à l'humanité.

Thomas Jolly

propos recueillis par Fanny Mentré

Immersion en images



par Jean-Louis Fernandez



Il y a, dans l'espace, ce qui pourrait être les ruines d'un colosse : une tête et une main. Je pense aussi à Melpomène, la muse de la tragédie, et notamment sa statue au Louvre : elle porte dans sa main droite un masque tragique et son autre main est en tension. Je pense aussi au fait qu'Atrée n'a conservé intacts que les têtes et les mains des enfants... Ces vestiges - ce « cimetière de statue » - m'évoquent tout cela. Les deux éléments sont gigantesques et praticables.

La question de l'échelle des proportions est très importante : je voulais que les humains soient de très petits êtres dans cet espace. Ce sera peut-être même plus impressionnant en salle Koltès que dans la Cour d'honneur du Palais des Papes, parce que les vestiges vont paraître surdimensionnés [*Thyeste* a été créé au Festival d'Avignon 2018].

Thomas Jolly

Extraits de l'entretien réalisé par Fanny Mentré

La version intégrale est disponible dans le programme de salle

« La figure du monstre traverse mon travail » Thomas Jolly

Je crois à cette idée que le théâtre, depuis deux mille cinq cents ans, fait société. Depuis les grandes dionysies grecques jusqu'à la politique de décentralisation, le théâtre traverse les âges en tant qu'art constitutif, voire curatif, des cités, des peuples, des nations.

Et si le théâtre fait société, quand (et puisque) la société se défait, alors elle a besoin du théâtre. C'est ce qui anime le projet que je porte au sein de La Piccola Familia depuis 2006 : se saisir de la langue des poètes pour remettre en circulation la pensée. Car une pensée arrêtée engendre la violence. C'est ce que nous enseigne, justement, la tragédie.

Car selon Hegel, dans son *Esthétique*, « Le tragique consiste en ce que les deux partis opposés, pris en eux-mêmes, ont la justice pour eux. ». Voilà bien ce qui échappe aux hommes - et la légende veut que lorsque la Justice leur a été donnée par les Dieux, à la fin de l'Orestie, il a fallu, malgré tout, le concours d'une déesse pour trancher l'innocence d'Oreste... La tragédie nous arrête, nous démunit... Nous ne sommes pas maîtres de tout. Ce constat partagé de notre finitude nous rappelle à notre humanité.

C'est aussi le but du théâtre.

Mais au-delà, elle est l'énigme insoluble qui interroge notre violence profonde. Car aucun héros ni aucune héroïne tragique n'est un monstre de sang-froid. Ce sont des hommes et des femmes, en proie à une pensée arrêtée qui les pousse à la violence. En cela, à bien des égards, ils/elles nous ressemblent...

Sénèque est, à mes yeux, le poète tragique le plus clairvoyant sur notre nature violente. Chacune de ses pièces est une dissection quasi-chirurgicale du mécanisme qui transforme le personnage et le sort de sa condition d'Homme pour « l'élever » au rang de monstre mythologique. Chaque héros tragique suit un parcours précis : il apparaît plongé dans une tristesse inconsolable (le Dolor), ressassant sa douleur, il la transforme en colère (le Furor), colère qui le poussera à l'acte de violence ultime (le Nefas), acte par lequel il se rejette de l'humanité.

Chaque pièce de Sénèque nous propose donc de suivre le cheminement d'un être, qui coincé dans une impasse, se transforme en monstre. Cette métamorphose est un fascinant travail à mener au plateau et à donner à voir au spectateur.

La figure du monstre traverse mon travail depuis ma première mise en scène : l'ébauche de cette réflexion était palpable dans *Arlequin poli par l'Amour* et s'est poursuivie avec *Henry VI*, *Richard III*, *Eliogabalo* ou *Le Radeau de la Méduse*.

Même Fantasio, personnage lunaire et fantaisiste, apparaissait sous des traits monstrueux...

Mais, plus encore, la figure du monstre traverse mon travail car elle est éminemment théâtrale : le monstre est l'exacerbation... celui « montré » parmi les hommes parce qu'il bouleverse l'ordre établi. Une autre définition de l'acteur.

Cette métamorphose du héros en monstre, opérée par des mouvements venus de l'intérieur de son corps ou de l'extérieur, s'inscrit tout contre celle de l'acteur, transformé, éprouvé par le texte et le dispositif scénographique.

Mon travail de direction se situe justement à cet endroit : comment l'acteur active le texte pour que le texte l'active. Comment le scénique active l'acteur pour que l'acteur active le scénique. Les répétitions servent à préparer ce moment de rencontre, devant une assemblée de spectateurs, entre la matière inerte (le texte - le dispositif scénique) et la matière vivante (l'acteur et le spectateur). Le fruit de cette rencontre publique, d'après moi, est le théâtre.

Créer *Thyeste* - certainement la plus noire des pièces de Sénèque - c'est donc explorer ces deux aspects que nous enseigne la tragédie : notre finitude et notre violence rappelées par l'exacerbation d'un être métamorphosé en monstre.

[...]

Thomas Jolly

Questions à Annie Mercier

Interprète de La Furie



© Jean-Louis Fernandez

Fanny Mentré : C'est la première fois que tu joues sous la direction de Thomas Jolly. Selon toi, qu'est-ce qui caractérise sa façon de travailler et son théâtre ?

Annie Mercier : C'est un metteur en scène mais aussi un acteur inspiré, qui aime le jeu, un homme de troupe qui a un sens aigu de la temporalité et de l'environnement musical. Attentif, disponible, joyeux, prompt au partage, il fédère les talents et les énergies autour de l'objet à réaliser. Très précis et déterminé à l'égard de ses choix esthétiques, il stimule chez l'acteur et les personnes qui l'entourent la créativité et l'inventivité.

Comment as-tu abordé le personnage de la "Furie" ?

Sans idée préconçue ; par contre, il m'a fallu recevoir et intégrer le costume et la tiare mais je dois avouer que ce choix esthétique imposé par Thomas et Sylvette [Dequest, créatrice des costumes] m'a aidée à me nettoyer de tout cliché encombrant ou anecdotique et m'a encouragée à

embrasser une vision plus inédite, plus cosmique, plus festive en somme... Mon outil, mon arme, c'est le texte qu'il s'agit de mettre en branle, comme dirait Claudel, et là, je suis gâtée. La langue est limpide et je m'adresse au ciel, à la terre, aux enfers. Ce qui me paraît primordial dans cette partition, c'est l'énergie que déploie la furie, sa perversité et pourquoi pas son humour. Et j'ajouterais qu'il s'agit de refuser toute grandiloquence mais plutôt de « parler » cette épopée des Atrides, de parler au public afin de créer cette communauté éphémère qu'évoque Thomas. Donc inclure de l'humanité dans ce qui relève de la mythologie. C'est la raison pour laquelle je suis toujours au travail - à l'affût et à l'épreuve à chaque représentation.

Extraits de l'entretien réalisé par Fanny Mentré

La version intégrale est disponible dans le programme de salle



© Jean-Louis Fernandez



© Jean-Louis Fernandez

Thomas Jolly

Parcours

Thomas Jolly est né le 1^{er} février 1982 à Rouen. Il commence le théâtre en 1993 dans la compagnie de Théâtre d'enfants dirigée par Nathalie Barrabé, puis entre au lycée Jeanne d'Arc en classe théâtre et travaille sous la direction des comédiens du Théâtre des Deux Rives Centre dramatique régional de Haute-Normandie.

De 1999 à 2003, parallèlement à une licence d'études théâtrales, il crée une compagnie étudiante et intègre en 2001 la formation professionnelle de l'ACTEA où il travaille avec Olivier Lopez, Sophie Quesnon, René Pareja...

En 2003, il entre à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Bretagne à Rennes dirigée par Stanislas Nordey et travaille sous la direction de Jean- François Sivadier, Claude Régy, Bruno Meyssat, Marie Vayssière.

En 2005, il joue dans *Splendid's* de Jean Genet, mis en scène par Cédric Gourmelon et en 2006, sous la direction de Stanislas Nordey, *Peanuts* de Fausto Paravidino. À l'issue de sa formation, il fonde La Piccola Familia avec une partie des comédiens de ses années d'apprentissage. Il met en scène *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux en 2006 (repris en 2011 avec une nouvelle distribution), *Toû* de Sacha Guitry en 2009 (Prix du public, Festival Impatience, Odéon- Théâtre de l'Europe,) et *Piscine (pas d'eau)* de Mark Ravenhill présenté au Festival Mettre en Scène en 2011 à Rennes.

Parallèlement aux créations de la compagnie il répond à plusieurs commandes du Trident - Scène nationale de Cherbourg-Octeville et crée *Une nuit chez les Ravalet* (spectacle déambulatoire avec La Piccola Familia), *Pontormo* en 2008 et *Musica Poetica* en 2011 (deux spectacles-concerts avec l'ensemble baroque Les Cyclopes).

À partir de 2010, il travaille sur la pièce *Henry VI* de William Shakespeare, un spectacle fleuve de dix-huit heures dont il crée les deux premiers épisodes en 2012 au Trident - Scène nationale de Cherbourg-Octeville puis le troisième au Théâtre national de Bretagne à Rennes (Festival Mettre en Scène) en 2013, année durant laquelle Thomas Jolly met en

scène *Box Office*, un texte du jeune auteur Damien Gabriac.

C'est en juillet 2014 qu'il crée le quatrième et dernier épisode d'*Henry VI* : l'intégralité du spectacle est donnée lors de la 68^{ème} édition du Festival d'Avignon. En 2015, il entreprend la création de *Richard III*, concluant ainsi cette tétralogie shakespearienne. Il conçoit en parallèle de ce spectacle l'installation interactive *R3m3*.

Cette même année, il reçoit le Prix Jean-Jacques Gautier - SACD et le Molière 2015 de la mise en scène d'un spectacle de Théâtre Public pour *Henry VI*.

En parallèle de ses créations, Thomas Jolly intervient auprès des VII^{ème} et VIII^{ème} promotions de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Bretagne à Rennes.

En octobre 2014, il met en scène une version russe d'*Arlequin poli par l'amour* de Marivaux avec les acteurs du Gogol Center de Moscou.

En 2016, il met en scène *Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser avec les élèves de l'École supérieure d'art dramatique de Strasbourg et à l'occasion de la 70^e édition du Festival d'Avignon, présente avec La Piccola Familia *Le Ciel, la Nuit et la Pierre glorieuse*, un feuilleton théâtral en plein air retraçant l'histoire du Festival en 16 épisodes et conçoit avec l'auteur Damien Gabriac *Les Chroniques du Festival d'Avignon*, programme court diffusé sur France Télévisions en juillet 2016.

Cette même année, il signe la mise en scène de deux opéras : *Eliogabalo* de Cavalli à l'Opéra Garnier, et *Fantasio* d'Offenbach à l'Opéra Comique. En 2018, il crée *Thyeste* de Sénèque. C'est avec ce spectacle qu'il ouvre la 72^{ème} édition du Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur du Palais des papes.

Cette même année il crée la mini-série télévisée *Le Théââtre*.

Thomas Jolly est artiste associé du Théâtre national de Strasbourg depuis juillet 2016 et au Grand T - théâtre de Loire-Atlantique depuis 2018.

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE AVEC THOMAS JOLLY* ET L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Sam 8 déc | 14h30 | Librairie Kléber

PENDANT CE TEMPS, DANS L'AUTRE SAISON...

Entrée libre

Réservation obligatoire
au 03 88 24 88 00 ou sur www.tns.fr
(ouverture des réservations 1 mois avant l'événement)

1er Acte - Saison 4

HAMLET

D'après **Shakespeare**

Restitution de la masterclass dirigée par **Olivier Py**
avec les étudiants du programme 1er Acte - saison 4
Ven 7 déc | 18h et 21h | TNS, Salle Gignoux

Le TNS a 50 ans !

JOURNAL DES PHÉNICIENNES

Lecture du texte de **Jean-Luc Nancy**
Mise en voix **Stanislas Nordey**
Lun 10 déc | 20h | Salle Gignoux

SPECTACLES SUIVANTS

20 mSv

Coproduction

Un projet de **Bruno Meyssat**
8 | 18 janv
Salle Gignoux

I AM EUROPE

Création au TNS

Production

Spectacle de **Falk Richter***
15 | 24 janv
Salle Koltès

* Artistes associés au projet du TNS

